« Ecoutez la forêt qui pousse »

La lettre d'information trimestrielle de l'association de sauvegarde et de promotion de la forêt de Haye
N° 19 – Automne 2021

E D I T O

Depuis notre dernière édition de « Écoutez la forêt qui pousse » et la levée des restrictions liées à la COVID 19, nous avons renoué avec les animations : une découverte de l'histoire militaire en forêt de Haye, notre « balade en musique » et notre assemblée générale. C'est normalement un temps fort pour l'échange avec les adhérents, hélas les rangs furent épars. Par contre, on peut noter que nous avons eu des échanges constructifs avec des personnalités politiques locales et la conclusion que l'on peut en tirer est qu'il faut très vite élaborer une charte qui va enfin organiser les relations entre tous les utilisateurs de la Forêt de Haye.

J'aimerais attirer votre attention sur un sujet qui devrait faire partie de notre quotidien : **les bienfaits sur notre santé des arbres, des promenades en forêt, et du temps que l'on peut passer dans les bois.**
D'après les travaux du docteur Qing-Li qui dirige le département de santé publique de l'école médicale du Japon, il suffirait de passer un week-end par mois en forêt ou 2 heures d'affilée par semaine pour ressentir un réel impact sur sa santé.

Quelques explications sont bien sûr nécessaires : si l'on remonte aux origines de la vie, les cellules qui composent les êtres unicellulaires puis pluricellulaires sont identiques aux cellules qui composent notre corps physique. C'est la raison pour laquelle lorsque nous sommes dans la nature entourés de verdure et que nous voyons de l'herbe, des plantes, des arbres, des rivières, entendons le chant des oiseaux, nous sommes rassurés. Le lien est facile : nous sommes en symbiose avec le milieu qui nous entoure. Nous sommes rassurés car instinctivement nous percevons qu'il y a là des éléments indispensables à notre survie. Nous retrouvons nos éléments naturels d'origine. Notre attirance vers la nature est ancrée en nous, elle est certainement génétique.

Quand on dit « je vais me mettre au vert », cela sous-entend que l'on va au repos dans la verdure, à l'ombre des arbres. La chlorophylle est un pigment vert qui capte l'énergie solaire, elle évoque l'énergie vitale de la croissance et la fraîcheur de la vie.

En forêt, tous nos sens sont en éveil.

Les odeurs qui inondent la forêt sont nombreuses, et le fait d'exposer des personnes à des odeurs de forêts fait baisser leur stress, la forêt est donc un lieu idéal pour une aromathérapie naturelle. L'air y est naturellement plus sain et les odeurs, nombreuses, sont plus subtiles. De

plus, les plantes et les arbres (surtout les résineux) émettent des molécules appelées phytoncides afin de se protéger des bactéries et insectes.

Lorsque nous nous promenons en forêt nous profitons de ces substances volatiles, ce qui renforce notre système immunitaire, en plus ces senteurs agréables et subtiles nous mettent en phase avec leurs délicieux parfums.

Un autre sens est touché de plein fouet lors de nos balades, ce sont les oreilles, la forêt est agréable aux oreilles et les bruits qui en résultent ou le silence rendent une ambiance sonore très différente de la ville.

Il reste un sens, celui de la vue, et là c'est quand même, pour le promeneur attentif, un vrai festival.

Tout ceci explique les effets positifs de l'immersion totale en forêt.

En France, le père de la « sylvothérapie », si l'on peut nommer ainsi l'aide de la nature à une bonne santé, est le forestier François Georges Plaisance (1910-1998) visionnaire avant tout et convaincu du rapport entre forêt et santé.

Pour terminer cet éditorial, je citerai une phrase de son livre Forêt et santé : **« Se soustraire par la forêt et la campagne aux vibrations et cacophonies de la vie industrielle et citadine est un moyen d'échapper à un stress inconscient permanent ; c'est un facteur de recueillement bénéfique »**

J'allais oublier de vous donner une information cruciale, en 2022 nous fêterons les 50 ans de l'association et nous vous réserverons des surprises qui je l'espère, tisseront encore plus de lien entre nous.

Bel automne à toutes et tous.
Jean-François PETIT – Président

> **“Lorsque vous marchez dans la forêt, vous respirez son pouvoir de guérison.”**

❶ Eaux usées à la Malpierre : impact potentiel sur les eaux du vallon de Bellefontaine

Entre le secteur des Baraques et Champigneulles se trouve la ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) de Bellefontaine ; c'est une zone protégée pour sa flore et sa faune particulière des zones humides et sensible du fait qu'elle contient plusieurs puits et forages d'eau potable pour les communes de Frouard, Pompey et Champigneulles notamment C'est une zone avec des périmètres de protection à respecter. Lors d'une balade en VTT, je suis tombé par hasard sur une tranchée profonde (3 à 4 m environ) qui s'avéra être un rupt (ruisseau) temporaire creusé dans le calcaire (Image1), dévalant la pente pour atteindre ensuite plus doucement la zone du monument de la Malpierre où son cours rejoint le Fonds de Toul et donc le ruisseau de Chenifosse qui alimente les étangs de Bellefontaine.

En remontant le fossé, profond, sauvage et accidenté, j'ai trouvé l'origine de ce « canyon » qui n'est autre qu'un égout de la métropole (Image 2) sortant de la zone St Jacques un peu au-dessus de la ligne EDF. Ayant présenté ce dossier à une réunion du CA de l'association, il a été décidé de procéder à quelques analyses sur des échantillons d'eau. Le ruisseau étant souvent à sec, sauf au moment des périodes de grosses pluies ou d'orages, j'ai dû revenir plusieurs fois sur les lieux pour faire ces prélèvements.

Résultat des Analyses (*Laboratoire d'analyses physico-chimiques Université Lorraine (Metz), Institut Jean Lamour) :*

Appareil utilisé : ICP AVIO 200 Perkin Elmer
Type d'échantillon : deux échantillons d'eau P1C et P1E
Date d'analyse : 25 Janvier 2021
Filtration : oui (sur filtre 0,45 µm en nitrate de cellulose)

	Echantillon P1C	*Echantillon P1E*	*Limite de Détection (LD) constructeur ($mg.L^{-1}$)*	*Norme de rejet dans l'environnement ($mg.L^{-1}$)*
pH	7,01	7,14		
		Résultats exprimés en mg/L		
As	< LD	< LD	0,0530	0,1
Ca	13,45	21,35	0,0100	-
Cd	< LD	< LD	0,0270	0,2
Cr	< LD	< LD	0,0071	1,0
Cu	< LD	< LD	0,0097	1,0
Fe	0,006	0,020	0,0046	5,0
Hg	< LD	< LD	0,0610	0,05
Mg	0,55	0,50	0,0016	-
Ni	< LD	< LD	0,0150	2,0
Pb	< LD	< LD	0,0900	0,5
Sr	0,03	0,09	0,0004	-
Zn	0,08	0,03	0,0059	2,0

40 éléments ont été recherchés et seuls les éléments métalliques effectivement trouvés dans les échantillons (calcium, fer, magnésium, strontium et zinc) sont mentionnés avec des valeurs positives. Ont été ajoutés dans le tableau ci-contre les éléments dont les rejets en milieu naturel sont réglementés (arsenic, cadmium, chrome, cuivre, mercure, nickel, plomb). **Aucun n'a été détecté dans les échantillons**. Leur concentration est donc inférieure à la limite de détection de l'ICP* indiquée dans le tableau et **du point de vue des métaux et des métaux lourds, ces échantillons n'ont rien d'anormal**.

Ces analyses sont une première étape car, selon les spécialistes de l'environnement consultés, nous n'avons pas assez d'informations notamment sur les composés organiques contenus dans ces eaux en quantité variable étant donné la couleur de l'eau et les dépôts de matière organique constatés dans les échantillons. **De plus un autre égout provenant des Baraques** a été identifié dans la même zone ainsi que la présence d'un réservoir de l'autoroute dont les trop-pleins s'écoulent également vers le ruisseau de Chenifosse. La DREAL (Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement) a été informée par l'ONF qui gère les parcelles de la forêt de Haye où circulent ces eaux usées.

A suivre…

M. Bernard GUENIOT
Membre du conseil d'administration.

** **ICP** : spectrométrie à plasma et couplage inductif*

❷ Randonnée du 14 juillet 2021 : vestiges militaires en forêt de Haye

Il faisait un temps d'automne, mais la pluie a attendu la fin de la randonnée pour se laisser aller! C'est dans le secteur de la Petite Haye que nous avons pu découvrir quelques vestiges militaires datant de 1900, comme un champ de tirs, des pyramides ou buttes de protection, des abris…
Effectivement, si la forêt de Haye n'a pas été victime de combats, elle a accueilli des unités d'infanterie des divisions de Toul et de Nancy, chargées de surveiller une éventuelle invasion germanique.
Petit groupe pour cette reprise « d'après covid » mais fort sympathique !

❷ Balade en Musique en forêt de Haye

Pour la seconde fois, votre association a organisé, en partenariat avec la ville de Laxou et ses services techniques, une **Balade en Musique**, le dimanche 29 août 2021.

Groupes musicaux et artistes créateurs, installés le long d'un parcours forestier de 2 km, ont offert aux visiteurs un moment de détente et de plaisir. Les **Culs Trempés**, vêtus d'une salopette et d'un chapeau de paille ont mis une ambiance folle au détour d'un chemin en nous faisant partager leur folk rock ! **Jean-Jacques Boulet à l'accordéon et Catherine à l'orgue de Barbarie**, ont animé la buvette aux sons des années folles, avec une vitalité exceptionnelle, tandis que **Louise-Elie et Louise Bailly**, ont charmé le public avec leurs guitares et leurs voix si différentes mais si belles !
N'oublions pas les **R'Joyeux** qui revisitent les tubes populaires accompagnés d'une guitare, d'un accordéon et d'un violon et cela avec une bonne humeur communicative, tout comme le Trio **Besame**, trio devant lequel on ne peut que se déhancher !
Nous avons également vécu un très joli moment de poésie et de grâce avec **Julie André**, conteuse et violoncelliste !
Le soleil nous a boudé mais l'ambiance, les découvertes et les belles rencontres étaient au rendez-vous !
(De nombreuses photos seront publiées dans votre prochain numéro de « Ecoutez la forêt qui pousse ».)

Rencontrés sur le stand de l'ASP forêt de Haye, quelques personnes ont bien voulu témoigner sur cette manifestation. Nous les remercions très chaleureusement pour leur participation, que nous rapportons ci-après :

“ D'abord j'ai rencontré des organisateurs compétents.
Cette balade pleine de musiques différentes, de lieux avec des artisans et des discussions faciles et pleines de sourires dans cette forêt accueillante que nous n'avons pas perturbée mais valorisée.
Je la connaissais mais j'ai encore envie de la retrouver.”
Danièle BERNARDINI

“ J'ai appris à marcher à la Sapinière en forêt de Haye, c'est dire si l'attachement à ce lieu est grand pour moi. Je prends toujours un réel plaisir à flâner ou à faire du sport dans les sentiers.
J'étais ravie de voir qu'un événement y était organisé afin de la faire découvrir à des personnes qui n'avaient pas la chance de la connaître ou de l'appréhender sous un autre angle si nous étions déjà familiers du lieu.
Je me réjouissais de la programmation musicale et venais surtout afin de voir "les culs trempés" dont l'enthousiasme et la bonne humeur garantissent toujours un bon moment.
Le problème, c'est que toute la programmation, aussi bien musicale qu'artistique, était de qualité et que nous étions tiraillés par l'envie d'aller voir la prochaine étape et l'envie de rester encore un peu sur le stand. L'an prochain, je serai au rendez-vous dès 14h pour en profiter au maximum.
J'ai également pu me rendre compte de tout le travail réalisé par l'association.
Merci à l'ASP pour ce bel après-midi ! ” **Céline BLASQUES**

“ Quelle belle et sympathique balade musicale et artistique proposée par l’ASP Forêt de Haye en ce dernier dimanche d’août ! Artistes, artisans d’art ou conteuses alternaient avec des groupes de musiciens tout au long d’une promenade bien balisée dans notre belle et verte forêt de Haye. Le ciel était justement un peu gris mais tout était là pour nous requinquer le moral et passer un chouette après-midi en pleine verdure. Le public était nombreux, de tous âges, les enfants pouvant bouger à l'envie. La gaité de chacun était palpable. Buvette et délicieux gâteaux faits maison à l’arrivée!
Belle et heureuse réalisation, bravo aux organisateurs, et à l’année prochaine ! ”
Françoise CHALOT-PRAT

"C'est un ami qui m'a invité un peu "au pied levé" à participer à la balade-découverte organisée par l'association. Heureuse initiative ! J'ai beaucoup apprécié cette alliance entre une ambiance forestière détendue, régénérante, et la découverte d'artistes musiciens ainsi que d'artisans de talent, qui présentaient des œuvres originales, des horloges solaires jusqu'aux petits personnages délicatement réalisés. On pouvait relever aussi la belle qualité des prestations musicales, chacune dans leur style, festives ou plus intimistes.
L'événement était une bonne façon pour la population des environs de découvrir et de s'approprier la forêt, avec respect. Encore bravo aux organisateurs et vivement la prochaine édition !" **Raphaël CHARPY**

"Ça caillait, mais pas au point de décourager un gars des Hautes-Vosges… et en plus Tlaloc s’était mis en veilleuse, la balade dominicaine et digestive en forêt de Haye pouvait commencer. D’autant qu’à peine arrivé, les murmures d’un bon groove d’hélicon du Trio Besame inconsciemment nous invitait à partir à leur recherche quelque part sous la futaie ; c’était, vous en conviendrez, quand même autre chose qu’un trille de cor de chasse sonnant l’hallali.
Une fois ainsi engagés sur le sentier, le couarôge allant bon train, on ne pouvait être interrompus que par les malicieuses envolées de la violoniste des R’Joyeux. Plus loin, entre l’étal d’une artiste tricoteuse de colifichets et le stand d’un vannier moustachu, on débouchait sur les quatre vaillants barbus des Culs Trempés décidés, avec leurs guitares, mandolines et cuillères, à vous faire chanter sur des airs aux accents irlandais, même les écureuils un peu plus haut sur une branche se dandinaient et derrière le chablis les marcassins faisaient la ronde… Si vous n’étiez pas là ce dimanche-là, vous avez loupé l’histoire de l’homme qui raconte des histoires sous le grand marronnier… dommage pour vous, il fallait venir, trop tard, enfin… pas tout à fait car vous pouvez quand même tenter votre chance en retournant en Haye à la recherche du grand marronnier puisque l’homme qui raconte des histoires ne le quitterait plus…
On n’a pas vu passer le temps, la boucle était bouclée et c’était déjà le temps pour une bonne part de gâteau aux noix à la buvette de l’ASPFH, en compagnie de Gigi et Mandrochka… accordéon et orgue de Barbarie pour le dancing tea time, irrésistible la gouaille de la petite nièce de Chostakovitch, ça déménageait, ça démangeait de monter sur le gazon-dance-floor du parcours de santé pour une valse, un tango, un boogie-woogie, une java, une rumba, un charleston…
C’est fou ce que l’on peut trouver à écouter en forêt de Haye un dimanche d’août ! "
Bruno JEANDIDIER

UN RUCHER EN VILLE

Episode 3

Après trois semaines d'absence...

Le peu de miel entrevu dans les hausses fin juin 2021 nous a fait reporter la traditionnelle récolte. Nous avons donc retrouvé nos abeilles le 24 juillet, après trois semaines d'absence. Confirmation que l'année 2021 a été catastrophique : le 24 juillet, nous avons trouvé des réserves de miel quasi-nulles dans les corps de ruche ; les abeilles ne pouvaient donc pas monter garnir de miel les hausses des étages supérieurs….

Etape 1 : Nous avons procédé à la récolte le 27 juillet 2021. Sans aucun étonnement, nous n'avons récolté que soixante-dix kilos, soit le septième du millésime 2020. Quel miel les consommateurs achèteront-ils cette année ? Rappelons qu'un miel « triché » est un miel adultéré, coupé au sirop ou à tout autre sucre… Un « vrai miel » ne peut qu'être composé du nectar rapporté par les abeilles et transformé par elles en miel. Les importations de « miel Union Européenne » ou « hors UE » vont donc être massives en 2021. Gare aux miels « assemblés » et achetés sans certitude de l'origine…

Etape 2 : Les cadres avec miel operculé ont été transportés à la miellerie le jour de la récolte. Ce sont les abeilles qui décident d'operculer les alvéoles lorsque l'humidité contenue dans le miel est inférieure à 18 %, ce qui assure que le miel ne fermentera pas ultérieurement. Nous avons désoperculé chaque cadre de hausse à la main.

Cadre de miel avant désoperculation.

Miel désoperculé (au couteau) sur bac inox

Cadre placé dans l'extracteur.

Le miel en seau a ensuite été transféré en maturateur. Mise en pots de verre une quinzaine de jours plus tard.

Voici **des cadres « à jambage »**. Une jambe en diagonale vient en effet soutenir les constructions de cire totalement réalisées par les abeilles. Ces cadres ne seront pas désoperculés mais découpés au couteau d'où l'appellation de « miel au couteau » ou « miel en brèches » ou « gâteau de miel » Vendu en boîte à section. A déguster à pleine cuillère, cire incluse.

Etape 3 : nous avons re-donné aux abeilles les brèches des opercules en sus des cadres de miel passés à l'extracteur. C'est ce qu'on appelle l'opération de re-léchage.

Ci-contre, les brèches des opercules, encore gorgées de miel, que nous redistribuons à nos abeilles pour re-léchage.

Etape 4 : Une fois le miel placé en maturateur, et en attente de la mise en pots, **nous avons apporté à chaque colonie un complément de provisions sous forme de sirop** (issu de sucre de betterave).
Ce nourrissement se fait progressivement, en août et septembre afin que chaque colonie dispose de suffisamment de réserves pour passer l'hiver. L'objectif est d'assurer la relance de la colonie au printemps prochain. Une vingtaine de kilos de provisions sont nécessaires à chaque colonie Dadant sur 10 cadres. Ce **nourrissement de préparation à l'hivernage** ne prend pas en compte les mesures de sauvetage qu'il a fallu mettre en place en avril et mai 2021 pour sauver les colonies (voir article précédent). On peut ainsi mieux comprendre le prix du miel d'artisan.

Nous n'avions jamais vu aussi peu de frelons asiatiques depuis 2016. Les ouvrières frelonnes sont finalement arrivées sur le rucher le 30 août 2021 !

Frelon asiatique

Etape 5 : évaluation de l'état sanitaire de chaque ruche et traitement anti-varroa. Le varroa est un acarien parasite de l'abeille qu'il faut impérativement combattre. Nous traitons à l'acide formique qui inhibe la chaîne respiratoire du varroa.

Grille à propolis et diffuseur Nassenheider pour traitement acide formique

Des fleurs (presque) 12 mois sur 12 !

Les jardins doivent chercher à proposer gîte et couvert à l'entomofaune locale, sans oublier les oiseaux ! A cet effet, nous continuons de planter fleurs, arbres et arbustes, la zone de butinage -nectar et pollen- n'en sera que plus enrichie. Les bourgeons de nos Tetradium Danielii (arbre à miel) ayant été brûlés par le gel au printemps, nos abeilles ne disposent pas de cette ressource lors de la disette de juillet-août.

Tetradium Danielii (arbre à miel)

Dès cet automne, nous planterons :

- Clethra alnifolia,
- Lespedeza Thunbergii albiflora,
- Malus sargentii et
- Zanthoxylum piperitum (Pépinière Arnaud Villeroy de Xirocourt).

Guimauve officinale – 17/08/2021

Tanaisie – 17/08/2021

Abelia Grandiflora – 17/08/2021

Les abeilles adorent les mirabelles ! – 17/08/2021

Echinops - 17/08/2021

Phlox paniculé - 17/08/2021

Weigelia -17/08/2021

Le traitement anti-varroa s'est achevé le 15 août cette année ; nous avons continué le nourrissement au sirop après avoir vérifié que les reines avaient repris leur ponte (interrompue par l'action de l'acide formique). Il s'agit maintenant de faciliter la préparation des abeilles d'hiver !

A suivre !

Le point remarquable du trimestre

« Maison forestière, arboretum et pisciculture de Bellefontaine »*

Chaque trimestre, nous vous présentons un point remarquable de la forêt de Haye. Aujourd'hui, il s'agit de « Maison forestière, arboretum et pisciculture de Bellefontaine ».

Il est difficile de ne pas remarquer cette belle propriété avec sa maison de maître qui domine un vallon ou subsistent des bassins fleuris de nénuphars en été ! Merveille paysagère d'une époque ancienne, cet endroit n'est autre **qu'une ancienne pépinière de la première école forestière royale de France**, construite à proximité de l'ancien village St Barthélémy, détruit lors de la guerre de 30 ans.

Charles X, dernier roi de France, décide dans l'ordonnance du 26 août 1824, la création d'une école forestière afin d'avoir une gestion plus harmonieuse des forêts françaises. Il décida d'implanter la première école à Nancy (rue des Jardins dans un premier temps, puis rue Girardet actuellement) du fait de l'espace boisé important que représente la forêt de Haye, mais également du fait de sa proximité avec les Vosges et l'Allemagne qui elle, a pris de l'avance dans la gestion de son patrimoine forestier.

Pour les travaux pratiques, il était indispensable d'avoir une pépinière et c'est alors que cette maison fut construite en 1863. Un arboretum, alimenté de plusieurs sources, vit le jour et contribua ainsi à la formation d'ingénieurs ONF internationaux comme l'américain Gifford Pinchot, créateur de l'US Forest Service. On peut encore aujourd'hui admirer un magnifique ginkgo giloba, des hêtres tortillards, des ifs, des thuyas géants … qui veillent sur un obélisque dédié à Bernard Lorentz, 1er directeur de cette école forestière royale et ses successeurs.

En 1902, ce vallon bénéficiant des eaux qui s'écoulent du plateau, 24 bassins piscicoles et un laboratoire de fécondation furent construits ; ils étaient destinés à la production d'alevins de truites arc en ciel et farios, d'ombres chevaliers, de carpes, de saumons de fontaines utilisés au repeuplement des rivières et ruisseaux du département.
L'arboretum et les bassins sont considérés comme Espaces Naturels Sensibles.
On regrette aujourd'hui, l'abandon de ce site, qui, malgré toutes ses richesses et le combat de « l'Association Pour la Préservation de la Maison Forestière de Bellefontaine », n'intéresse aucunement nos services publics et nos politiques, mais seulement des amoureux de l'histoire et de la nature comme nous !

Les coordonnées géographiques (source GEOPORTAIL) de « Le spéléodrome de Nancy » sont : 48° 43' 19'' N, 6° 8' 1'' E.

(*) Commune de Champigneulles